



NON à l'implantation
de wake up café en Gironde !
NON à son entrée au SPIP33
OUI à la dénonciation de la
convention nationale !

Une opération de communication soigneusement préparée !

Trois représentants de Wake Up Café sont récemment intervenus lors d'une réunion de service au SPIP de la Gironde. Une « surprise » puisque, interrogée lors du CSA du 03/02/26 par le **SNEPAP-FSU Gironde**, la Direction avait alors assuré n'avoir aucun contact avec Wake Up café...

Leur présentation était parfaitement maîtrisée : discours consensuel, chiffres impressionnants sur la récidive, mise en avant de "parcours transformés"(sic)...

Mais derrière cette communication lisse, les questions posées par les personnels sont restées sans réponse précise.

Les agents du SPIP 33 ne sont pas dupes !

Opposons-nous ensemble à cette tentative d'implantation sur le territoire girondin.

Wake Up Café n'est pas une structure isolée. L'association a été lauréate à plusieurs reprises de La Nuit du Bien Commun, événement fondé par le milliardaire catholique Pierre-Édouard Stérin.

Une enquête publiée par Mediapart le 6 juillet 2025 met en lumière les liens entre ce réseau « philanthropique » et la mouvance des « catholiques d'identité ».

Plus grave encore, l'association Wake Up Café a été associée à la commercialisation d'« expériences transformantes » via Smartbox, dont l'une proposait un parloir digital de vingt minutes avec une personne détenue pour 59,90 euros.

La rencontre avec une personne sous-main de justice n'est pas un produit d'appel. La réinsertion n'est pas un argument marketing. Les publics que nous accompagnons ne sont pas des supports de communication.

Wake Up Café met par ailleurs en avant des taux de non-récidive spectaculaires. Lors de la réunion de service, ces chiffres ont été présentés comme une preuve d'efficacité incontestable.

Pourtant, aucune étude indépendante publiée, aucune méthodologie détaillée, aucun recul scientifique n'ont été fournis.

La récidive n'est pas un outil de communication.

En criminologie, sa mesure repose sur des cohortes suivies pendant plusieurs années,

des définitions juridiques précises et des méthodologies transparentes.

Aucun chiffre ne peut être avancé sérieusement sans protocole indépendant, sans groupe de comparaison et sans évaluation par les pairs. À défaut, il ne s'agit pas d'une preuve d'efficacité, mais d'un argument promotionnel.

La question essentielle demeure : que mesure-t-on réellement ?

Lorsque l'on sélectionne les profils les plus insérables, que l'on exclut les personnes souffrant de troubles psychiatriques sévères, d'addictions importantes ou de situations sociales très dégradées, les résultats ne peuvent être comparés à ceux du SPIP.

Le service public, lui, prend en charge tous les publics, sans tri préalable, sans condition idéologique, sans sélection sociale.

Comparer les résultats d'un dispositif sélectif à ceux d'un service public universel relève de la manipulation.

Interrogés sur l'origine de leurs financements et sur les garanties permettant d'exclure tout soutien issu de réseaux aux idées d'extrême droite, les représentants de Wake Up Café sont restés particulièrement vagues. Cette absence de transparence est inacceptable.

Les liens documentés avec La Nuit du Bien Commun et l'écosystème gravitant autour de Pierre-Édouard Stérin ne peuvent être ignorés.

Le SPIP est un service public. Il est tenu à la neutralité.

Il ne peut être associé, même indirectement, à des réseaux dont les orientations idéologiques sont incompatibles avec les principes républicains et la laïcité.

Pour le **SNEPAP-FSU Gironde** l'implantation de Wake Up Café en Gironde ne serait pas neutre. Elle participerait à un mouvement plus large d'externalisation et de fragmentation des missions d'insertion.

Derrière le discours de complémentarité se profile une logique dangereuse :

- Mise en concurrence implicite du service public
- Valorisation médiatique du privé associatif au détriment des professionnels
- Fragilisation progressive de nos missions

Le SPIP n'a pas besoin de structures satellites aux financements opaques. Il a besoin de moyens humains, budgétaires et institutionnels renforcés.

Le SNEPAP-FSU Gironde dit NON

Nous appelons les personnels des SPIP à refuser ensemble cet entrisme. Nous refusons que la réinsertion devienne un espace d'influence idéologique ou un terrain d'expérimentation philanthropique.

Nous demandons :

- L'absence de convention locale avec Wake Up Café
- Une vigilance accrue sur les partenariats associatifs
- Un renforcement des moyens du service public d'insertion et de probation
- Que la DAP mette fin à la convention nationale qui la lie avec cette association

La réinsertion est une mission républicaine.

Elle ne se privatise pas.

Elle ne se monnaye pas.

Elle ne se délègue pas à des réseaux idéologiquement marqués.

Les représentantes du **SNEPAP-FSU Gironde**

Pour un SPIP public, laïque, indépendant et au service de toutes et tous.